



## # Like ton job

**Comment vivre avec bonheur la transformation digitale** par Olivier Bas

4 avril 2018 aux Editions Dunod

190 pages – 13,90 euros

**Encore un livre sur la transformation digitale ? Mieux, un guide de survie à l'intention des 25 millions de salariés en France qui veulent « liker » leur travail malgré le bouleversement digital ; une boîte à outils pour mieux réfléchir à cette révolution qui nous impacte tous et qui est bien plus qu'une mutation technologique, une invitation à changer de mentalité.**

La révolution digitale, irréversible et profonde a permis l'expression de nouvelles aspirations sociétales que sont l'économie du partage, la « crowdculture », la fin des intermédiaires inutiles, la croissance des usages en mobilité, la volonté d'être en connexion avec le monde... Des exigences qui ravissent les consommateurs et les citoyens que nous sommes, mais maltraitent le salarié qui est en nous.

3,2 millions de Français sont ainsi exposés à un risque de burnout<sup>1</sup> quand 25 % des salariés se disent en état d'hyper stress, bousculés dans leur quotidien par un monde du travail qui change de règles et de repères. Dans quelques années avoir un bureau, un chef, des horaires de travail, un employeur... seront peut-être des pratiques très relatives mais toutes naturelles pour les « digitales natives » qui rejoignent les rangs des entreprises.

Pourtant à y regarder de plus près, ces transformations portent en elles de nouvelles opportunités : redonner du sens à ce que nous faisons, penser différemment notre manière de travailler, vivre autrement nos relations professionnelles. Le numérique est bien plus qu'une mutation technologique c'est d'abord un grand chamboulement des mentalités. Nous vivons une époque épatante au cœur de la 4<sup>ème</sup> révolution industrielle, à nous de réinventer un autre rapport au travail.

# Like ton job ! se penche sur l'origine et le sens de cette révolution digitale, explique son impact sur notre travail et donne des conseils pour vivre positivement nos journées de travail à l'heure du tout digital. Un quotidien dans lequel les relations choisies valent plus que des connexions subies, où le rapport au temps est moins frénétique, la technologie apprivoisée, la décontraction digitale assumée. Un livre revigorant. Après l'avoir lu, rien ne nous empêchera plus de « liker votre job ».

**Olivier Bas, expert en communication managériale et Vice-Président de l'agence Havas Paris** aime à se définir comme un « créateur d'envie ». Au cours de sa carrière, cet enseignant à la Sorbonne Nouvelle-Paris III, a accompagné près de 200 entreprises pour les aider à se transformer, partageant ainsi le quotidien professionnel de milliers de salariés. C'est de cette expérience et de ces échanges qu'est née l'idée de ce livre. Dans « *L'Envie, une stratégie* » (Dunod - 2015), son premier ouvrage vendu à quelques 5 000 exemplaires, Olivier Bas défend l'idée que la productivité dépend de l'humeur, que l'efficacité est aussi une affaire d'enthousiasme, que le plaisir et la performance sont faits pour s'entendre.

# # Like ton job !

## Comment vivre avec bonheur la transformation digitale

### Petit guide des pratiques salvatrices

- L'information n'a de valeur que si on la partage ; l'expertise n'a d'utilité que si elle est sublimée par le collaboratif ; l'autorité n'est plus un statut mais un savoir ; la propriété n'est rien, c'est l'usage qui importe. Considérons que ces changements ne sont pas le début de nos ennuis mais la fin de notre ennui.
- Substituons à la peur de l'échec, le plaisir de l'essai. Un manque ? Créons ! Une frustration ? Osons ! une servitude ? Désobéissons ! Qu'importe si nous échouons parfois. On ne se trompe jamais en vain si l'on apprend de ses erreurs.
- Nous sommes exposés à une nouvelle forme de connaissance. Il ne s'agit plus d'acquérir un savoir fossilisé, mais de participer à une exploration. Nous avons enfin le droit d'ignorer si nous assumons notre devoir d'apprendre. Nous ne savons pas, cherchons ! Nous ne comprenons pas, posons des questions !
- Ne cherchons plus dans le regard des chefs une autorisation. C'est notre engagement qui créera leur approbation. Avançons car ce sont nos hésitations et nos renoncements qui fabriquent nos limites. Nous pouvons douter, pas pour redouter l'action mais pour la préparer.
- N'utilisons plus la technologie pour jeter à la figure de nos voisins de bureau des injonctions. Traversons le couloir et parlons. Ne nous précipitons plus sur nos smartphones pour répondre de manière intempestive aux mails toxiques. Réfléchissons à nouveau.
- Nos journées de travail s'accroissent dangereusement avec l'utilisation chronique des outils numériques. Refusons cette frénésie de l'instant dont l'unité de mesure s'exprime en clics et en octets. Notre efficacité n'est pas une affaire de rapidité mais de respect d'un rythme équilibré.
- Notre cerveau ne sait bien faire qu'une chose à la fois. Cessons notre grignotage électronique, répondre à une multitude de stimuli, c'est un peu comme si nous passions nos journées à éteindre et rallumer nos ordinateurs des centaines de fois. Un zapping intellectuel qui nous contraint à allonger nos journées de travail et à faire de nous, les victimes épuisées de soirées improductives.
- Et pour finir, n'oublions jamais que la modernité n'est pas une façon de communiquer mais une manière de penser.

<sup>1 1</sup> Etude Technologia 2016 – étude cabinet Stimulus 2017